

Portfolio

Maurine Stouckmann

bachelor EDHEA 2019-2021

Ma démarche artistique vise à organiser de nouveaux espaces pour la mémoire afin de constituer une archive sensible.

Je cherche à recréer un lien avec ce qui nous entoure en utilisant des modes de récit fragmentaire et des espaces de ressouvenir.

J'utilise principalement le médium du livre et de l'écriture ainsi que celui de l'installation afin de proposer différentes expériences mémorielles.

les nuances
une traversée

Mémoire de Bachelor en Arts Visuels

2020-2021

À la suite de Roland Barthes, qui souhaitait *vivre selon la nuance*, j'oriente mon travail selon une envie, celle de poser des regards ouverts et sensibles sur la vie, celle de repenser nos usages et nos attitudes. Je cherche à ouvrir et à m'ouvrir à des modes de vie qui questionnent ce qui nous semble évident afin de déployer d'autres relations au monde et aux autres.

Au regard de cette thématique, j'ai élaboré une traversée à la fois fragmentaire et continue qui propose des approches et des lectures multiples. J'ai prélevé et agencé divers fragments provenant de mes expériences personnelles ou de réflexions littéraires, artistiques et philosophiques, dans une écriture tantôt organique, tantôt didactique, qui propose deux temps simultanés de lecture.

Lien pour le pdf
<https://bit.ly/3l3qTSU>

édition
fiches et feuillets
archivés dans un classeur
5 exemplaires
130×215×30 mm
Edhée
2020-2021



les nuances
une traversée



cultiver l'attention
pour retrouver du lien

l'attention
commence par la sensibilité
que je développe dans le temps
envers ce qui m'entoure

l'attention
se cultive par la fragilité
la résonance, l'écoute
du monde commun
où toutes les vies sont entrelacées

rière
de en forç
er de questionn
minuel





nuances

l'attention et l'incertitude entraînent nos perceptions en dehors de nos habitudes les rendent plus délicates et soucieuses développent d'autres usages d'autres attitudes

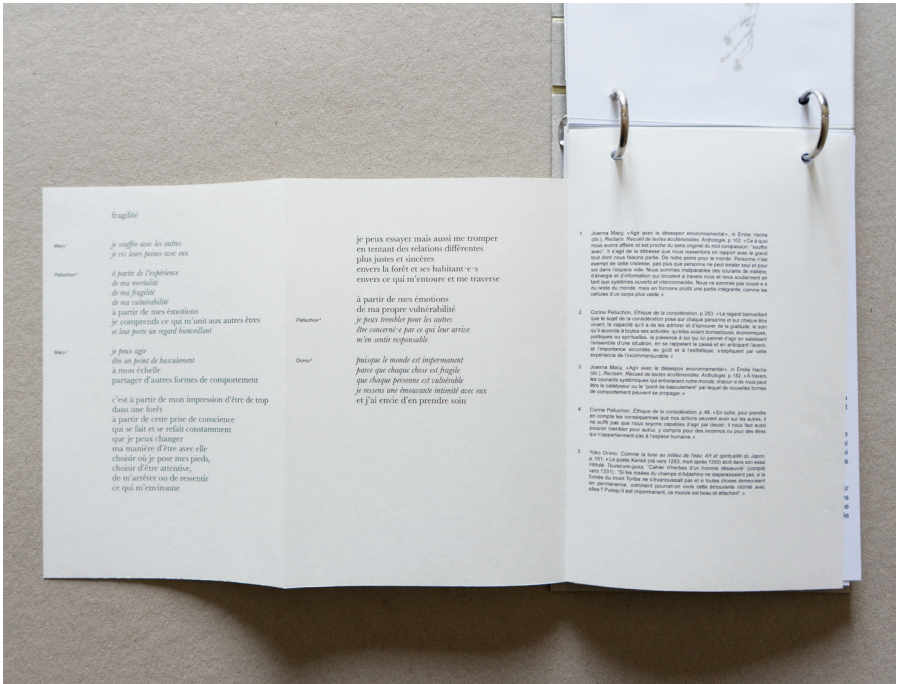
c'est la proposition d'une autre vision sur les choses pour tenter de les comprendre plus intimement de remarquer leur caractéristiques, leur interdépendances c'est dépasser l'idée que nous avons des choses pour les regarder dans la relation qui nous lie à elles

c'est adopter une approche plus pluraliste s'engager dans un dés-apprentissage continu pour tendre vers les variations vers les nuances

vivre dans les nuances c'est entrer dans les singularités les différences subtiles c'est accepter chaque personne dans son altérité comprendre qu'elles font partie du même corps que moi

Shusterman

Davila²



fragilité

je suis fragile
je suis fragile
à partir de l'expérience
de ma mortalité
de ma fragilité
à partir de mes émotions
je comprends ce qui m'unit aux autres êtres
et leur porte un regard étonnant
je peux agir
dans un geste de hasardement
à mon échelle
partager d'autres formes de comportement
dans une fierté
c'est à partir de mon impression d'être de trop
à partir de cette prise de conscience
que je peux changer
ma manière d'être avec elle-
choisi ou je pose mes pieds,
choisi d'être attiré,
de m'arrêter ou de ressentir
ce qui m'environne

je peux essayer mais aussi me tromper en tentant des relations différentes plus justes et sincères envers la forêt et ses habitants et s'excuser ce qui m'entraîne et me traverse

à partir de mes émotions de ma propre vulnérabilité je peux trembler pour les autres: elle concernent et par ce qui leur arrive m'en rendant responsable

puisque le monde est imparfait parce que chaque chose est fragile je refuse une dévouance aveugle avec eux et j'ai envie d'en prendre soin

- 1. Jeanne Mabe « Agir avec le dévouement étonnant », in Éloge de la...
2. Corine Pellucio « Éloge de la curiosité », in...
3. Jeanne Mabe « Agir avec le dévouement étonnant », in Éloge de la...
4. Corine Pellucio « Éloge de la curiosité », in...
5. Véronique...
6. ...
7. ...
8. ...
9. ...
10. ...

La nuit de l'âme

Des vides retranscrits et subtilisés

*Installation sonore réalisée à partir d'une
collecte de fragments pris sur youtube*

2021

À partir de différentes sources Youtube,
j'ai recherché dans la voix des autres
ma propre expérience de la solitude
et du vide. J'ai collecté des phrases
qui témoignent de ces sentiments et
avec lesquels j'ai composé de courtes
narrations.

Ce travail prend la forme d'une
installation sonore dans laquelle des voix
de synthèses content/dictent à tour de
rôle ces différents récits par le biais de
lecteurs CD qui entourent la spectatrice et
le spectateur.

Lien pour un extrait
<https://bit.ly/30MDv7L>

installation sonore
3 lecteurs CD
sur des tabourets
des coussins au sol
05:34 (boucle)
dimensions variables
Edhée
2021

La nuit de l'âme. Deux points. Retour à la ligne. Les gens ne sont pas vraiment ensemble. Virgule. Il n'y a pas de monde commun. Point. Ils se voient mais il n'y a rien de sincère. Virgule. Rien de profond. Point. Dehors. Virgule. Tout est mort. Virgule. Gris. Virgule. Froid et vide. Point. Et en toi aussi. Virgule. Tout est muet. Virgule. Sourd. Point. Plus personne ne te demande comment tu vas. Point. Plus personne ne cherche à savoir si tu vas bien ou pas. Point. Tu as l'impression que tu es oublié. Point.

Retour à la ligne. Ne pas avoir envie de faire la fête avec des gens de ton âge. Virgule. De boire. Virgule. De te droguer. Virgule. De tenter des trucs super funs comme fumer. Virgule. Ce n'est pas normal. Point. Tu te sens incomprise. Point. Tu te sens différente. Point.

Retour à la ligne. Tu pensais avoir créé des relations solides qui allaient durer. Point. Mais à la moindre erreur ou chose qui ne va pas. Virgule. On te met de côté. Point. On peut te remplacer du jour au lendemain. Point. Peu importe ce qu'il s'est passé. Point. Tu sers juste à quelqu'un parce que tu es utile. Point.

Retour à la ligne. Tu es proche de peu de personnes. Point. Tu n'as pas besoin d'être en contact avec tout le monde. Point. Tu préfères être en contact avec quelques personnes mais avoir des relations beaucoup plus fortes à qui tu donnes beaucoup de toi. Virgule. De ton amour. Point. Tu ne demandes pas beaucoup en retour. Virgule. Juste quelque chose. Virgule. Un lien. Point.

Retour à la ligne. Tu es tout de suite attachée aux gens. Point. Ça t'a valu des relations assez compliquées. Point. Tu donnais beaucoup. Virgule. Tu faisais beaucoup d'efforts. Virgule. Tu t'es beaucoup sacrifiée et tu as l'impression de ne pas l'avoir reçut en retour. Point. Tu attends beaucoup de l'autre. Virgule. Tu attends que l'autre te rende heureuse. Point. Tu as beaucoup été déçue. Point.





Retour à la ligne. Tu sens un manque dans ta vie. Point. Tu as l'impression de ne servir à rien. Virgule. De n'être nulle part à ta place. Point. Tu es en vie. Virgule. Mais tu n'es plus vivant. Point. Ton cœur bat. Virgule. Tes poumons fonctionnent mais tes sensations sont étouffées. Point. Ce n'est pas une douleur physique. Virgule. Il n'y a pas de radio ou de scanner pour la localiser. Point. C'est plutôt une plaie émotionnelle profonde qui se rouvre sans cesse. Point. Une impression d'être cassé à l'intérieur. Point.

Retour à la ligne. Même dans les moments heureux. Virgule. Tu as toujours ce décalage avec tout le monde et avec tout ce qui se passe autour de toi. Point. Tu ne vois rien. Virgule. Tu ne sens rien. Point. Tu es dans ta bulle. Point. Tu ressens depuis longtemps cette incapacité à être pleinement dans quelque chose. Point. Il y a toujours cette distance qui fait que tu te sens profondément triste. Virgule. Mélancolique. Virgule. Nostalgique. Virgule. De quelque chose qui n'est même pas encore fini. Point. Cette souffrance te tue à petit feu. Point. Ton paysage intérieur est rasé. Point. Tout y est plat. Virgule. Tout s'y vaut. Virgule. Tout y est figé. Point. Tu n'as envie de voir personne. Point. Tu sens que tu t'enfonces mais tu ne vois pas la sortie. Point. Ce n'est pas que tu t'écoutes trop. C'est que tu ne t'entends plus. Point.

Retour à la ligne. Tu essaies de te reconstruire en continuant à faire comme si tout allait bien. Point. Arrête de faire semblant. Virgule. Sors de ta tête. Virgule. De tes ressassements. Virgule. De tes amertumes. Virgule. De tes regrets et redonne vie à ton corps. Point. Tu peux être bancal. Virgule. Tu peux être quelqu'un qui manque et manquera éternellement de quelque chose. Point final.



Bibliothèque temporaire
Voix multiples recueillies du 17 avril
au 09 août 2020

Édition de textes & installation
pour un moment de lecture

2020

Qu'est-ce qui me fait écrire?
Comment mettre en place des
processus d'écriture?

À partir de ces questions, j'ai entamé
un travail d'écriture avec des livres
provenant d'une boîte de partage.
Dans ces récits, je leur donne une voix
fictive qui permet de raconter leur relation
au monde et leur passé en tant qu'objet.

L'installation suggère un moment d'arrêt
pour se plonger dans ces récits, réunis en
une édition.

édition
9 exemplaires
1 épreuve d'artiste
140×215 mm
installation variable
Edhée
2020

Un monde de rêve

Je porte une jaquette, sur laquelle un homme embrasse une femme maquillée, ils ont le visage orange et pixellisé.

À contre-jour, on peut apercevoir des rayures sur ma quatrième de couverture noire.

Sans cette veste, je ressemble un peu trop à une version bleue foncée de la Bible avec un petit fil jaune soleil.

À une certaine époque, j'étais traitée comme une star. Je portais fièrement ma jaquette et j'avais l'impression que cette magie ne s'arrêterait jamais.

Mais tout passe, et ma gloire avec.

Je ne suis pourtant pas si âgée que ça. Le problème, c'est que j'ai gardé le même style pendant vingt ans et que je n'ai pas eu l'occasion de m'adapter. Je suis démodée.

Aujourd'hui, je n'ai plus de place sous les feux des projecteurs, je n'ai plus d'endroit où aller.

Je voudrais pouvoir goûter à nouveau à ma gloire passée, enfiler une nouvelle jaquette et tout recommencer...







Tourner la page

Je suis un roman nordique, j'ai été écrit par une islandaise, mon héroïne l'est également.

Sur ma couverture, une femme de dos se baigne dans une source d'eau chaude.

L'eau y a une couleur mystérieuse et grise à cause de la silice.

Le visage de cette femme est tourné vers la vapeur d'eau qui s'échappe du bain. Elle a l'air perdue dans ses pensées.

Je me demande si une personne m'a achetée, moi en particulier, parce qu'elle souhaitait aussi tourner une page de sa vie.

Pour ma part, j'aurai envie de ne plus voir certaines de mes pages, dont quelques unes sont légèrement froissées.

Pourtant, même si je les tourne ou les déchire, je sais qu'elles feront toujours partie de moi.

Mes pages, même celles que je voudrais voir disparaître, forment ensemble mon histoire, elles font de moi ce que je suis.

Mémologie 5

Je veux me souvenir

Action poétique & stock en attente

2020

J'ai constitué une collection écrite de micro-événements en me demandant quelle trace je voulais garder de mon présent. J'ai ensuite inscrit ces phrases sur un support disséminable qui permet de laisser une marque éphémère de mon passage dans l'espace public.

Cette installation présente un stock de feuillets qui va être par la suite disséminé.

Il est proposé, à la personne qui le trouve, d'y inscrire ce dont elle veut se souvenir, lui offrant ainsi un espace de ressouvenir.

feuille A4 imprimée et pliée
100 exemplaires
75×105 mm
rangés dans une boîte en carton
Edhèa
dispersés dans l'espace public
en décembre 2019

Je veux me souvenir
de tous ces instants
que je vais perdre
et qui forment
mon présent.

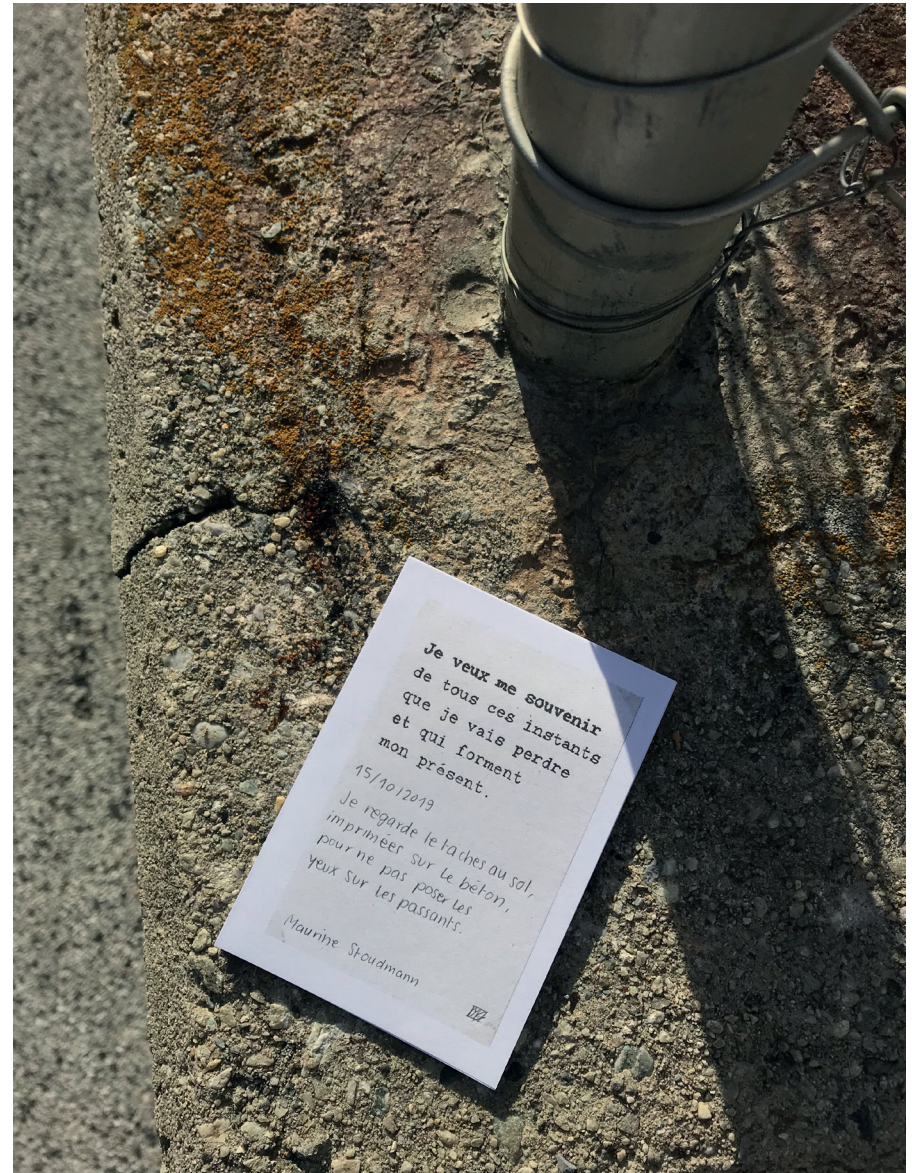


Blatt 1
Blatt 2
Blatt 3
Blatt 4

Blatt 1
Blatt 2
Blatt 3
Blatt 4



Et toi?
De quoi veux-tu
te souvenir?



Mémologie 3

Te souviens-tu ?

Installation participative & édition

2019

Te souviens-tu? propose de se questionner sur nos souvenirs, sur notre lien avec eux, mais aussi sur notre rapport à ceux que l'on a perdus. Ce projet s'adresse, sous forme de questions, à la lectrice et au lecteur en évoquant des moments du quotidien ou de l'enfance.

Il se décline sous deux formes. La première est celle d'une édition en collaboration avec Michèle Haenni.

La deuxième est installative et propose au spectateur de rédiger une carte à partir des questions qui lui sont adressées.

édition
12 exemplaires
1 épreuve d'artiste
105×145 mm
Inside Out Books
collection massicot
Michèle Haenni
Genève
le 8 novembre 2019

installation
85 cartes postales
disposées sur 17 porte-cartes
dimension variable

La Grange
exposition collective
Rueyres
le 7 juillet 2019

*Te souviens-tu
d'avoir marché à
pieds nus ?*





Te souviens-tu d'un
endroit où tu te
sens bien ?

Mémologie 1

Que reste-t-il ?

*Collection de souvenirs dans six classeurs
& dessins sur papier à chaussures*

2019

Que subsiste-t-il après une amitié?

J'utilise le dispositif du classeur afin d'archiver chronologiquement une collection de souvenirs écrits.

Au mur, des décalquages d'objets ou d'instantanés qui illustrent un lien amical fort et en même temps une absence.

Je tisse, à travers ces récits fragmentaires et ces dessins, le portrait d'une relation. L'installation, devenue espace d'archive et de conservation, témoigne de ce micro-événement qu'est la rupture amicale.

Par un dispositif de boîtes à annexes, j'invite la lectrice et le lecteur à insérer leurs souvenirs dans mon histoire afin d'en donner une nouvelle lecture.

installation
6 classeurs de bureau
53 dessins au crayon
sur papier à chaussure
dimension variable

2 boîtes à annexes en fer
95×120×45 mm
papiers vierges et crayons
Edhéo
2019







Dans le café de la jeunesse perdue,
rue des boutiques obscures.

En collaboration avec David Favre

Édition de photographies & citations
de Patrick Modiano

2019

Notre ombre, en fonction de notre position ou de notre environnement, se modifie. Elle souligne, par ses changements, la fluidité de notre identité, liée à ce qui nous entoure.

L'ombre serait-elle donc un lien entre le corps et l'espace, qui nous ancre, mais qui reste instable et laisse de ce fait le changement d'identité possible?

A partir de ces notions d'ombre, d'espace et d'identité, ce projet prend forme dans une édition qui réunit une recherche photographique et des citations de Patrick Modiano.

édition
3 exemplaires
148×185 mm
en collaboration avec David Favre
Edhée
en janvier 2019

Plus tard, j'ai ressenti la
même ivresse chaque fois que je
coupais les ponts avec quelqu'un.
Je n'étais vraiment moi-même
qu'à l'instant où je
m'enfuyais.

Mes seuls bons souvenirs sont
des souvenirs de fuite ou de
fugue. Mais la vie reprenait
toujours le dessus.

Dans le café de la jeunesse
perdue p.102





Le temps passait. Il s'était
écoulé près d'une demi-heure,
et ils parlaient toujours.
Je craignais que l'un d'eux
finit par me remarquer, là,
debout sur le trottoir.
Rue des Boutiques obscures
p.28



